

**Envoyez-moi, conservez-moi,
épinglez-moi, faites-moi voyager,
parlez de moi, offrez-moi...**



Seize cartes postales illustrant les différentes facettes des métiers d'art sont gratuitement à la disposition des amateurs du travail du bois, du métal, du textile, du verre, de la céramique, du papier, de la peinture, des mosaïques ou encore de la pierre. Nostalgiques des échanges épistolaires d'antan ou amateurs de belles photographies, ces cartes postales vous raviront. Edités par le Service de la Culture - Métiers d'Art de la Province de Namur, ces quelques clichés invitent à la rencontre et à la découverte de l'artisanat d'art namurois. Impressions furtives, instants « volés » au cœur des ateliers d'artisans d'art, ces cartes postales se veulent représentatives de la diversité des métiers d'art, toutes matières et disciplines confondues, mettant à l'honneur, tant la création pure que la restauration et la conservation d'œuvres d'art.

Comment obtenir ces cartes postales ?

La série de 16 cartes postales peut être obtenue gratuitement sur simple demande au 081/ 77 67 34 ou par mail à l'adresse : office.metierart@province.namur.be



Exposition « Impressions d'Ateliers »

Les clichés illustrant ces cartes postales proviennent d'une sélection de quelques vues de l'exposition itinérante « Impressions d'Ateliers ». La matière constitue le fil conducteur de cette exposition, à travers de très belles photographies évoquant, tour à tour, une technique, un atelier ou un geste. L'exposition, qui se veut modulable, permet de faire des choix parmi les photographies proposées en fonction notamment du lieu d'accueil, de l'espace disponible et du choix d'une thématique particulière. En fonction de la thématique retenue et du choix des clichés, quelques œuvres sont proposées en contrepoint des photographies. L'exposition « Impressions d'Ateliers » n'est donc jamais, ni tout à fait la même, ni tout à fait une autre. L'exposition, qui a déjà été accueillie à plusieurs reprises en province de Namur et ailleurs, est mise gratuitement à la disposition des acteurs locaux (centres culturels, secteur associatif, bibliothèques...), disposant d'un espace d'exposition, qui en font la demande.

Intéressés ? N'hésitez pas à prendre contact avec le Service de la Culture - Métiers d'Art pour de plus amples informations.

Province de Namur - Service de la Culture - Métiers d'art

Avenue Reine Astrid 22 – 5000 Namur
Tél. : 081 77 67 34 – Fax : 081 77 69 06
office.metierart@province.namur.be
www.oma-namur.be

Editeur responsable : Bernadette Bonnier - Rédaction : Yasmine Ernest - Benoît Goffin
Avec le soutien de la Wallonie

Conception et réalisation : Imprimerie provinciale de Namur

Photographies : OMAPN - R.M. Laneau - D Noé SPCPN - 2012 - Collections privées des artisans (I. Ory, A. Cornet)

Les textes figurant dans ce document n'engagent que la responsabilité de leur(s) auteur(s).

En aucun cas, l'Imprimerie provinciale ne peut être tenue pour responsable des fautes ou erreurs pouvant y subsister.

Autour des Métiers d'Art

Bulletin semestriel d'information / 2^e semestre 2012 **22**

Province de Namur - Service de la Culture - Métiers d'art

Avenue Reine Astrid 22 - 5000 Namur



Wallonie

Chers Artisans,
Chers Amis de l'Office des Métiers d'art,

La fin d'année et les fêtes qui l'animent sont l'occasion de faire plaisir et de se faire plaisir. Aussi, cela peut être le moment opportun de se tourner vers les créations des artisans d'art wallons. L'artisanat d'art, que l'on parle de céramique, de tournage sur bois ou de stylisme, est le garant d'originalité, de personnalisation, voire d'unicité, des atouts qu'il nous appartient de valoriser en permanence. C'est le sens de la présence du Service de la Culture - Métiers d'Art de la Province de Namur lors de manifestations mettant en avant la spécificité de l'artisanat d'art, tel que le traditionnel « Week-end chez l'artisan d'art », qui se tiendra, comme à l'accoutumée, le troisième week-end de ce mois de novembre.

La manifestation, qui en est déjà à sa seizième édition, s'inscrit, parmi d'autres, dans l'abondant programme d'activités de cette arrière-saison du secteur des métiers d'art. Rappelons à ce propos que les salons « ArtisanArt » à Bruxelles et « Antica » à Namur, qui se tiendront eux aussi en ce mois de novembre, accueilleront, comme chaque année, une sélection d'artisans d'art namurois. Nous terminerons l'année 2012 tout en débutant la suivante avec le prestigieux « Salon wallon des Métiers d'Art », qui se déroulera d'octobre à janvier en province du Hainaut et à Lessines, plus précisément.

Tous ces événements démontrent une fois de plus, le dynamisme de ce secteur et la volonté de celui-ci de s'associer à des manifestations propices à la découverte et à la rencontre. Ces activités variées et complémentaires illustrent la diversité des disciplines propres au domaine des métiers d'art, entre la conservation/restauration d'œuvres d'art et la création pure. Dans ce double registre, notons en particulier, le travail des ébénistes d'art auquel nous consacrons un article dans ce numéro du bulletin « Autour des métiers d'art ».

Pour le Collège provincial,

**Valéry Zuinen,
Greffier provincial**

Disciplines artisanales sœurs, l'ébénisterie et la menuiserie tendent à être confondues, derrière des définitions qui ont pu évoluer à travers le temps et les usages. Classiquement, on désigne par ébénisterie, la fabrication d'éléments de mobilier ou de décoration exigeant des techniques telles que la marqueterie ou le placage. La menuiserie, quant à elle, désigne le travail du bois massif, destiné entre autres à la fabrication de meubles. La distinction entre ces deux métiers reste néanmoins floue. Actuellement, on parle de menuiserie lorsque la fabrication concerne le bâtiment (fenêtres, portes, parquets...) et d'ébénisterie lorsqu'elle concerne le mobilier.

Dans son sens premier, le terme « ébénisterie » se rapporte à l'utilisation d'essences de bois diverses, par des oppositions de couleurs sur des surfaces planes. Ainsi, l'ébéniste utilise le moins possible le bois massif, au profit du placage de bois, dits précieux. Etymologiquement, c'est d'ailleurs le mot ébène qui se cache derrière cette appellation, présente pour la première fois dans le dictionnaire de l'Académie française en 1732.

Les bois précieux employés en ébénisterie sont originaires tant de zones tropicales que de régions tempérées. Au rang des premiers, on retrouve les palissandres, l'amarante ou le citronnier. Parmi les essences les plus appréciées des ébénistes, figurent incontestablement l'ébène et l'acajou. Originaire des Indes, du Gabon ou de Madagascar, l'ébène est utilisée en marqueterie et en placage. Ce bois possède en effet des qualités appréciées de l'ébéniste : finesse du grain, résistance, rendu après polissage... L'ébène peut aussi se cambrer facilement, d'où son utilisation en lutherie. Au rayon des instruments de musique, ce bois est également employé pour la confection des touches de pianos. Dès la Renaissance, l'ébène est considérée comme l'une des marchandises les plus précieuses, véritable « or noir », objet d'un commerce aussi lucratif que dangereux. Quant à l'acajou, il désigne – souvent abusivement – plusieurs variétés de bois, dont le point commun est un grain fin et régulier, de dureté moyenne et de teinte homogène variant du rose au rouge foncé. La lutherie des guitares modernes fait appel à l'acajou pour les manches et pour les corps des instruments. Les deux espèces les plus utilisées dans l'ébénisterie proviennent des Antilles et d'Amérique centrale, respectivement désignées dans le langage courant d'acajou de Cuba et d'acajou du Honduras.

Si historiquement les bois précieux ont fait l'objet de convoitise, en fonction de leur difficulté d'approvisionnement et de leur rareté, leur utilisation est attentivement suivie par les associations écologistes et, depuis peu, par les autorités publiques. Certaines essences, menacées de disparition suite à leur surexploitation, sont aujourd'hui protégées. C'est le cas notamment du palissandre de Rio, dont le commerce est désormais totalement interdit pour les arbres coupés après 1992, ou du cèdre d'Amazonie, en voie d'extinction. A Madagascar, le commerce d'ébène et de bois de rose fait également l'objet de toutes les attentions. Une interdiction vise à mettre fin à l'exploitation



Mini-vitrines - V. Van den Bergen



Atelier de M. Herstens



Cardage laine - A. Cornet

Week-end chez l'artisan d'art

à Bruxelles et dans toute la Wallonie,
les 17 et 18 novembre 2012 de 13 heures à 19 heures (entrée libre)

Pour connaître les ateliers ouverts : consultez le site Internet www.weekendchezartisan.be ou demandez la brochure des ateliers ouverts dans toute la Wallonie et à Bruxelles !

Découvrez également notre jeu-concours en collaboration avec la Fédération des Gîtes de Wallonie et remportez un séjour dans un gîte. Conditions de participation et règlement du concours sur www.weekendchezartisan.be ou 081/77 67 34 - office.metierart@province.namur.be

Mais encore... d'autres rendez-vous

Le Service de la Culture - Métiers d'Art sera également présent, comme chaque année, avec les artisans d'art de la province de Namur au **Salon Antica** à Namur Expo du 10 au 18 novembre 2012. Six restaurateurs d'art reconnus pour leurs gestes de précision, leur travail de qualité, leur maîtrise technique et leur excellente connaissance de leur métier participeront sur un stand commun à ce salon réputé d'art et d'antiquités.

Anne Arquin

Restauration de céramiques anciennes

Yves Collet

Garnissage à l'ancienne

Eric Fontinoy

Restauration de mobilier ancien

Isabelle Klein

Restauration de dorures

Sophie Mailleux-Fiasse

Restauration d'œuvres d'art sur papier

Bénédicte Muyschondt

Garnissage à l'ancienne

Huit artisans d'art namurois participeront aussi avec l'Entente interprovinciale des Métiers d'Art de Wallonie au **Salon Artisan'Art** de Bruxelles à Tour et Taxis du 9 au 11 novembre 2012.

Catherine Bertholet

Bijouterie-joaillerie

Michel Delfosse

Céramique

Claudine Frisque

Tissage

Magali Hertsens

Modisme

Sébastien Monin

Ebénisterie d'art

Denis Polet

Créations en bois et dérivés

Françoise Rolin

Création de bijoux en verre

Valérie Van Den Bergen

Création de mini-vitrines

L'année se terminera à Lessines pour nos artisans d'art namurois qui participeront au **Salon wallon des Métiers d'Art**, organisé à tour de rôle par les différentes provinces wallonnes et qui se déroulera cette année en province du Hainaut du 29 novembre 2012 au 13 janvier 2013 dans la Grange de l'Hôpital Notre-Dame à la Rose. L'exposition, intitulée « Design à l'unité » accueillera deux artisans de la province de Namur.

Bernadette Sépulchre

Céramique



Gregorz Gurgul

Création de verre



Rendez-vous pour l'immanquable « Week-end chez l'artisan d'art »

Le « Week-end chez l'artisan d'art » est une organisation de l'Entente interprovinciale des Métiers d'Art de Wallonie. Durant tout un week-end, les artisans d'art reconnus par les Offices des Métiers d'Art des cinq Provinces wallonnes sont invités à ouvrir les portes de leur atelier au public. Près de cent quatre-vingt artisans d'art vous accueillent cette année encore. En province de Namur, ils seront vingt et un à participer à la manifestation, prêts à vous faire découvrir l'univers riche et varié de l'artisanat d'art qu'ils pratiquent.

A voir ... Quelques démonstrations à ne pas manquer !

Michel Delfosse à Namur

Céramique

Samedi et dimanche à 14h00, 15h00 et 16h00 : démonstrations de tournage avec possibilité de faire un essai au tour et de participer à la création d'une œuvre monumentale commune.

Grzegorz Gurgul à Saint-Gérard

Création de verre

Samedi et dimanche à 11h30 et 17h30 : coulée de verre en fusion.

Magali Hertsens à Spy

Modisme

Samedi et dimanche à 14h00 et 16h00 : moulage d'un feutre à « main levée » et travail à l'ancienne au bichon, accompagnés d'une visite commentée de l'atelier et de la présentation détaillée des outillages.

Denis Polet à Tamines

Création et réalisation d'objets d'art et de design en bois et dérivés

Samedi et dimanche à 15h00 : coulée de résine dans un moule et démoulage d'une réplique de sculpture automobile ainsi qu'ébauche d'une sculpture murale en mdf (durée : 45').

Jacqueline Prévot à Mohiville

Céramique (Raku - nu)

Samedi et dimanche de 14h00 à 16h00 : répresentation d'une cuisson et d'un enfumage.

A découvrir... Ils vous ouvriront les portes de leur atelier pour la première fois cette année.

Agnès Cornet à Temploux

Filage de la laine et créations textile

Cédric Vandermeulen à Sautour

Création en bois (technique du lamellé collé)

Valérie Van den Bergen à Saint-Servais

Création de mini-vitrines



Sculpture automobile - D. Polet



Coulée de verre - G. Gurgul



forestière qui s'est accélérée ces dernières années dans ce pays de l'océan Indien. A titre d'exemple, le mètre cube de bois de rose de Madagascar peut être vendu à plus de trois-milles euros. Malgré une protection internationale, l'acajou à grandes feuilles est également pillé par une exploitation illégale en Amérique centrale, au Mexique et dans les Caraïbes. A l'heure du développement durable, de l'exploitation raisonnée et des forêts certifiées, les trafics sont encore fréquents sur le marché et jouent un rôle non négligeable dans les échanges internationaux.

A côté des bois précieux, souvent issus de zones tropicales, des essences de régions tempérées sont utilisées en ébénisterie. C'est le cas notamment du buis et de l'olivier ou des fruitiers (cerisier, merisier, poirier, prunier, noyer). Notons aussi l'utilisation, en placage, de loupes d'érable et d'orme.

Si le parquetage en damier fait son apparition sur les meubles précieux dès le Moyen Âge, l'ébénisterie en tant que travail des essences rares se développe en Italie au XVI^e siècle. Même si le terme de « menuisier en ébène » a pu exister au XVII^e siècle, ce n'est qu'en 1743 qu'est créée à Paris une corporation d'ébénistes se consacrant au placage et à la marqueterie. Elle distingue ces artisans des menuisiers travaillant le bois massif.

A cheval sur les XVII^e et XVIII^e siècles, André-Charles Boulle est certainement l'ébéniste le plus célèbre de son époque. « Premier ébéniste du Roi », il diffuse en France une technique qui consiste à incruster les meubles avec, entre autres matériaux, de l'écaille de tortue, de la corne ou du cuivre. Cette technique, baptisée marqueterie Boulle, en perpétue le souvenir.

Si l'ébénisterie a toujours épousé les styles et les techniques de son temps – du style Empire à l'Art Nouveau –, la création contemporaine se fait de moins en moins fréquente, signe d'une société principalement tournée vers une production de masse, et donc de goûts de plus en plus standardisés. Aujourd'hui, le métier est en constante évolution avec l'emploi notamment de machines à commandes numériques. A côté de la création pure qui tend à disparaître, les ébénistes conçoivent principalement des meubles neufs « à l'ancienne », voire, en fonction de la demande, de véritables copies de commodes, secrétaires ou encore manteaux de cheminée.

Les ébénistes interviennent régulièrement dans la conservation/restauration du patrimoine. Dans ce registre, le métier est souvent fait d'interdisciplinarité. Ainsi, l'artisan peut faire appel, au besoin, à un doreur, un vernisseur, un sculpteur ornementaliste, un garnisseur ou encore un tabletier. La restauration de mobilier est une branche particulière de l'ébénisterie. Elle requiert une maîtrise parfaite de la fabrication des meubles ainsi qu'une connaissance des outils et matériaux propres à une époque. Dans ce domaine, comme dans toute autre discipline de restauration, la réversibilité d'une intervention et la préservation de l'authenticité sont requises. Qu'elle concerne le choix des matériaux ou des produits utilisés par le restaurateur, la réversibilité permet une intervention ultérieure éventuelle. Quant à la préservation de l'authenticité, elle consiste à apporter une intervention qui soit la moins perturbante possible pour le meuble et son histoire, ainsi qu'à utiliser des techniques semblables à celles employées à l'origine. La restauration ne doit pas être confondue avec la conservation, qui a pour but de maintenir le mobilier en l'état.





Quelques termes d'ébénisterie :

Loupe : excroissance ligneuse qui se développe sur certains arbres et qui est utilisée en ébénisterie.

Lutherie : fabrication d'instruments de musique à cordes et à caisse de résonance. Le luthier utilise des outils d'ébénisterie.

Marqueterie : assemblage décoratif de lamelles de bois d'essences et de couleurs variées employé en revêtement, notamment sur un ouvrage d'ébénisterie. Par extension, ce terme désigne la technique et la discipline par lesquelles ce type de décor est réalisé.

Ornemaniste : artisan qui conçoit des motifs ornementaux, sur des meubles notamment. On parle de graveur ou de sculpteur ornemaniste.

Placage : application de feuilles de bois collées en revêtement sur un assemblage de menuiserie.

Tabletterie : fabrication de petits objets soignés en bois, nacre, ivoire, tels que boîtes, étuis ou coffrets. La tabletterie fait intervenir des techniques comme la sculpture, l'incrustation et la marqueterie.

Les ébénistes d'art et les restaurateurs de mobilier ancien reconnus par le Service de la Culture - Métiers d'Art de la Province de Namur, sont :

Eric Fontinoy

Ebénisterie d'art et restauration de mobilier ancien
Rue de la Plage 27
5100 Jambes
T./F : 081 30 14 15
ericfontinoy@hotmail.com
www.ericfontinoy.com

Rudy Jacques

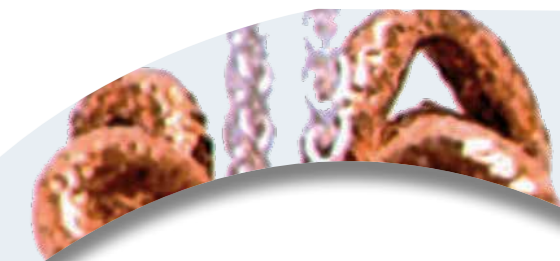
Construction d'orgues et restauration d'orgues historiques
Ancienne Ecole de Maurenne
5540 Hastière-Lavaux
T./F : 082 64 44 75 - GSM : 0496 27 40 67
orgues.rudi.jacques@belgacom.net
www.orguesjacques.org

Michel Gérard

Ebénisterie d'art et restauration de mobilier ancien
Rue Notre-Dame 7
5360 Natoye
T. : 083 40 05 72
GSM : 0495 99 50 61
michel.gerard.ebe@gmail.com

Sébastien Monin

Ebénisterie d'art et restauration de mobilier ancien
« Atelier l'Artcanthe »
Rue Cleuzeur 2 - 5376 Miécrot
T./F : 083 22 05 52
sebastienmonin@hotmail.com
www.artcanthe.be



Une carrière professionnelle peut prendre des chemins et des détours insoupçonnés. C'est le cas d'Isabelle Ory qui, après de longues années passées dans le monde du livre, concrétise son envie de créer en se lançant dans le développement d'une gamme de bijoux en argent. Cette voie artistique n'a pas été prise au hasard. Après avoir fréquenté la section bijouterie de l'Ecole Léon Mignon à Liège et la section gemmologie de l'Institut des Arts et Métiers à Bruxelles, l'artisane n'a plus hésité à se lancer dans la création de bijoux. Outre ce bagage technique, Isabelle Ory ne manque pas d'inspiration. Les bijoux qu'elle réalise reflètent son univers particulier, fruit d'un riche imaginaire et peuplé d'êtres fantasmagoriques. En témoignent d'étranges animaux, rennes, lézards ou araignées, que l'on croirait tout droit sortis des pages d'une bande dessinée, d'un ouvrage de Tolkien ou d'un film de Tim Burton. La créatrice apprécie la matière, le côté plein de l'argent, travaillé à la cire perdue, qui donne corps à ses bijoux-personnages. Cet heureux mélange de formes et de matières donne des bracelets, des pendentifs et des bagues qui traduisent à merveille un imaginaire, fait de fiction et d'humour. L'esprit de l'artisane fourmille de mille et un projets. Parmi ceux-ci, la réalisation de pièces uniques pour un concept-store anversois, orienté décoration et mode. Le rêve d'Isabelle Ory serait de travailler pour le monde du cinéma et en particulier dans le domaine des films d'animation. Et, pourquoi pas, de créer sur la toile un personnage qui aurait vu le jour dans son atelier de bijouterie.

Isabelle Ory

« Isa.O »
Rue de Fosses 65 - 5060 Falisolle
GSM : 0494 36 99 13
info@isao.be
www.isao.be

Isabelle Ory, première artisane à obtenir la reconnaissance « jeunes talents »

Isabelle Ory est la première artisane à avoir été reconnue dans la catégorie « jeunes talents ». Cette nouvelle catégorie de reconnaissance pour les « talents en devenir » a été créée en 2010 et n'avait jusqu'à présent pas encore été attribuée. Au terme de la sélection, les candidats, qui ne répondent pas encore à toutes les exigences requises pour être reconnus par le secteur des métiers d'art namurois mais que celui-ci souhaite encourager, peuvent être reconnus dans cette catégorie, accordée dans un premier temps avec certaines restrictions. Dans sa volonté de se positionner comme défenseur d'un artisanat d'art de qualité, le Service de la Culture - Métiers d'Art de la Province de Namur a mis en place une procédure de sélection réputée rigoureuse avec des critères très exigeants. Dès lors, il arrive que des artisans d'art prometteurs mais encore jeunes dans leur pratique échouent à la procédure de reconnaissance. Au terme d'une période de minimum un an, le « jeune talent » peut demander à ce que son dossier soit réexaminé et au bout d'une période de trois ans, celui-ci doit d'office repasser devant le jury. Gageons qu'Isabelle Ory, qui a su séduire le jury par son univers créatif étonnant, sera à la fois, la première artisane à avoir obtenu la reconnaissance « jeune talent » mais également la première à passer avec succès d'une catégorie à l'autre en obtenant sa reconnaissance à part entière d'ici quelques mois, voire deux années tout au plus.